



STORIES OF THE HUNDRED FAMILY BRICKS

You can discover in the Gondwana ART bricks, stamped "Mont Dor". They hide under their red color, and some cracks, a fabulous story: that of a shipwreck, and a recovery occurred 76 years later. We briefly tell you this story.

January 27, 1935

The story of these bricks, sometimes cracked, begins in 1935. Made by the brick factory of Mr. CREUGNET, Savina CREUGNET's great-grandfather, in Mont D'Or, these bricks were loaded onto a barge to be transported to Noumea. If all the convoys have been successful so far and the bricks arrived safely, this convoy of the end of January was going to sink on its way, and end up under 13 meters of water.

Considering the value of the goods, and the costs inherent to their recovery, the 25 000 bricks will not be recovered, and will remain submerged.... And little by little, the place of the shipwreck will be erased from the memory of the men, to become a real den for fish, and other marine species.

2011: when the subject resurfaces

From 1935 to 2011, many will forget this shipwreck and its bricks. However, in 2011, on the occasion of the collectors' fair organized by the Noumea town hall, Jean-Pierre Bressler revived the idea of finding the wreck, in order to take pictures of it.

From dream to reality, there is only one step... a few months later, research was launched and the wreck was found... or at least its cargo. It is indeed on a surface of 15 meters long and 4 meters wide that the bricks lie, still arranged meticulously, as if they had just been stored. They have become a real living space for corals, sponges, sea urchins, shells...

2016 : Operation 100 bricks

It was not until 2016 that the "Operation 100 Bricks" project was born. In about 2 hours, no less than 250 kg of bricks, that is to say a hundred of these blocks will be brought to the surface, for the greatest pleasure of the descendants of Camille CREUGNET.

After a desalination, they have now regained their beautiful red colour, and they are there, in front of you, witnesses of a past, and bearers of a beautiful history.

25 000 BRIQUES SOUS LES MERS

le 26/10/2017 publié dans le N°275 de Subaqua



par Pierre Pierre Larue

En 1991 au large de l'île de Sainte-Marie, à l'est de la péninsule de Nouméa, un membre de Fortunes de mer calédoniennes découvre accidentellement, en plongée d'exploration par 13 mètres de profondeur, un gigantesque monticule de briques. Il cherche alors à connaître l'histoire de cet insolite tumulus en interrogeant ses amis plongeurs, sans succès. Les années passent. Pierre Larue. Photos Pierre Larue et Luc Faucompré, FMC.



C'est la lecture d'un article du *Bulletin du Commerce* dans les archives de Nouvelle-Calédonie, daté du 9 février 1935, qui va résoudre l'énigme. « *Dimanche 27 janvier, un chaland chargé de 25 000 briques, remorqué par la pétrolette Simone, a coulé au large du Mont d'Or, l'eau ayant embarqué par suite de la forte brise de Sud Est et de l'important chargement. À bord du remorqueur, on eut juste le temps de couper la remorque d'une longueur de 100 mètres. Le chaland repose par un fond de 13 m environ. Les briques provenaient de la briqueterie de M. Creugnet du Mont d'Or et étaient destinées à Nouméa.* » En 2011, lors du Salon annuel des collectionneurs à la mairie de Nouméa, la rencontre avec Jean-Pierre Bressler, un passionné de briques, ravive l'idée de retourner sur cette épave pour photographier la cargaison. Depuis la découverte du site, sur les quatre amers relevés pour la localisation précise de l'épave un seul est juste, mais hélas insuffisant. Depuis 20 ans, les repères dessinés, comme une antenne de radio, un pin colonnaire isolé et une petite carrière n'existent plus en raison de l'urbanisation totale du relief compris entre les pentes du Ouen-Toro, les collines de Sainte-Marie et de Magenta. À l'époque, l'utilisation du GPS n'était pas aussi répandue qu'aujourd'hui. Après plus d'une heure de patrouille sans trop de conviction dans le secteur présumé, le sondeur dessine soudainement un dôme se détachant nettement d'un fond uniformément plat. Immédiatement, les deux plongeurs suivent le filin d'une balise de marquage pour vérifier la cible. Bingo ! Le gisement s'étend sur 15 mètres de longueur et sur 4 mètres de large matérialisant la forme du chaland dont la structure en bois a complètement disparu provoquant des éboulements à la périphérie.